



A L'OCCASION DU 30^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU PARTI DU TRAVAIL DE COREE

Rapport présenté lors du rassemblement célébrant
le 30^e anniversaire de la fondation
du Parti du Travail de Corée

Le 9 octobre 1975

KIM IL SUNG

Camarades,


Trente années ont passé depuis que les communistes et la classe ouvrière de Corée ont fondé leur Parti marxiste-léniniste et que, sous sa direction, ils se sont engagés dans la voie de la création d'une société et d'une vie nouvelles.

Nous célébrons aujourd'hui avec un éclat exceptionnel le 30^e anniversaire de la fondation du Parti du Travail de Corée, guide avisé de notre peuple et état-major militant de la Révolution coréenne.

A l'occasion de cette fête historique, je tiens à féliciter chaleureusement nos

camarades membres du Parti et tous les travailleurs qui, sous la conduite du Parti du Travail de Corée, ont parcouru, ces trente années durant, le chemin difficile mais glorieux de la révolution.

Permettez-moi aussi, à l'occasion de cette célébration mémorable, d'adresser mes chaleureuses félicitations et mon salut militant aux révolutionnaires, aux jeunes et aux étudiants patriotes, aux personnalités démocrates et à toute la population de Corée du Sud qui, en dépit de la pire répression fasciste exercée par l'impérialisme américain et sa valetaille, luttent résolument pour leur



droit à l'existence et leurs libertés démocratiques, pour la réunification de la patrie et la victoire de la révolution.

Mon cordial salut s'adresse également à nos six cent mille compatriotes résidant au Japon et à tous nos autres compatriotes de l'étranger qui luttent courageusement pour la défense de leurs droits nationaux démocratiques, pour la réunification de la patrie en toute indépendance et par la voie pacifique, pour la prospérité de notre nation et pour la grandeur et le développement de la patrie socialiste.

Un grand nombre de combattants révolutionnaires et de patriotes ont donné leur vie pour la libération de notre nation, pour le triomphe de la cause du socialisme et du communisme. Qu'il me soit permis de rendre un vibrant hommage aux militants révolutionnaires communistes et aux martyrs patriotes qui ont sacrifié leur précieuse existence pour la patrie et le peuple, pour le Parti et la révolution.

Les délégations de nombreux pays et un grand nombre de personnalités de différents milieux en visite dans notre pays prennent part à cette cérémonie. Cela rehausse l'éclat de notre fête et encourage grandement les membres de notre Parti et tous les autres travailleurs. Au nom du Comité Central du Parti du Travail de Corée et au nom de tous les membres de notre Parti, je tiens à saluer chaleureusement les camarades et les amis étrangers ici présents.

Camarades, durant ces trente années, le Parti du Travail de Corée a parcouru un chemin révolutionnaire brillant, marqué de victoires et de gloire.

A la tête des masses populaires, il a instauré un régime socialiste avancé sur cette terre où régnaient l'exploitation et l'oppression, et transformé notre pays, — naguère retardataire, colonisé et semi-féodal,— en un pays socialiste développé.

Il s'est endurci, aguerrri et transformé en un puissant parti révolutionnaire au cours d'une lutte âpre et complexe pour la transformation de la nature et de la société, en menant une guerre sanglante contre les impérialistes agresseurs, pour sauvegarder la souveraineté nationale et les conquêtes de la révolution, et en combattant implacablement les opportunistes du dedans et du dehors pour préserver l'unité et la cohésion du Parti et la pureté du marxisme-léninisme.

Le Parti a gagné la confiance et le soutien absolus de notre classe ouvrière et du peuple coréen tout entier, grâce à son dévouement à la patrie et au peuple, grâce à sa fidélité infinie à la cause du socialisme et du communisme. Aujourd'hui, le peuple coréen tout entier, confiant sans réserve son destin à notre Parti autour duquel il est étroitement uni, lutte avec abnégation pour appliquer sa ligne et sa politique.

Le Parti du Travail de Corée est devenu un des détachements d'avant-garde, dignes

de confiance, de la classe ouvrière internationale, par son intransigeance révolutionnaire, la fermeté de sa position anti-impérialiste et grâce aux exploits qu'il a accomplis pour la cause internationale de la classe ouvrière et pour la révolution mondiale.

Aujourd'hui, à l'occasion du 30^e anniversaire de la fondation du Parti, les membres de notre Parti et tous les autres travailleurs, animés d'un légitime orgueil et

d'une grande fierté, se remémorent avec une vive émotion ses glorieux hauts faits et le trajet révolutionnaire méritoire qu'il a parcouru. Ils sont farouchement déterminés à poursuivre sous sa direction, avec toujours plus d'opiniâtreté, leur lutte pour la réunification de la patrie, la victoire de la révolution à l'échelle nationale et pour le triomphe définitif de la cause socialiste et communiste dans notre pays et dans le monde entier.

1. LA LUTTE DU PARTI DU TRAVAIL DE COREE POUR LA SOUVERAINETE, L'INDEPENDANCE ET L'EDIFICATION DU SOCIALISME

Camarades,


Le Parti du Travail de Corée est un parti marxiste-léniniste révolutionnaire.

Il a été créé en partant du marxisme-léninisme et des idées du Juche, et prenant celles-ci pour principe directeur, il n'a cessé d'organiser et de diriger jusqu'ici la lutte révolutionnaire et l'œuvre d'édification de notre peuple. L'histoire des trente années d'existence de notre Parti représente les glorieuses annales de la lutte pour la souveraineté, l'indépendance et l'édification socialistes; toutes les victoires remportées par notre Parti dans la révolution et l'édification ne sont pas autre

chose que les succès éclatants des idées du Juche.

La fondation de notre Parti ne date que de trente ans mais l'histoire du mouvement communiste dans notre pays compte plus d'un demi-siècle. Durant ces cinquante années, les communistes coréens ont combattu avec ténacité pour la souveraineté de la nation et l'indépendance du pays, pour la victoire de la cause du socialisme et du communisme.

Le mouvement communiste en Corée a commencé à se développer au début des années 20, sous l'influence de la grande Révolution socialiste d'Octobre. Toutefois,



l'action du mouvement communiste originel de notre pays s'est avérée très défectueuse et très restreinte, ce qui l'a empêché de se développer normalement.

Essentiellement formé de quelques dirigeants au sommet, il n'était pas profondément enraciné dans les masses. Au lieu de tirer la leçon de l'échec du mouvement nationaliste qui l'avait précédé, les militants de l'époque, se tenant toujours à l'écart des masses, ne firent que se livrer à des actes fractionnels qui n'avaient rien à voir avec la révolution.

Les véritables communistes coréens de la nouvelle génération ont tiré de sérieux enseignements de l'histoire du mouvement nationaliste précédent et du mouvement communiste initial et, armés d'une nouvelle conception révolutionnaire du monde, ils ont opté pour une voie révolutionnaire tout à fait différente de celle suivie par les militants nationalistes et par ceux du mouvement communiste initial. Ainsi donc, dès la seconde moitié des années 20, la jeune génération des communistes coréens se mêlant aux masses populaires laborieuses et comptant sur leur propre force, a entrepris en toute indépendance la lutte pour la libération nationale et l'émancipation de classe.

Quant au développement indépendant de la lutte révolutionnaire de notre peuple sous le véritable étendard marxiste-léniniste, il est parti de la fondation, en 1926, de l'Union pour Abattre l'impérialisme. La mise

sur pied de cette Union, première organisation révolutionnaire communiste authentique de notre pays, a été en fait la proclamation historique du nouveau départ de notre révolution. Car, depuis lors, la lutte révolutionnaire de notre peuple a pu se dérouler sur la base du principe du Djadjouseung et notre futur Parti a commencé ainsi à prendre de glorieuses racines.

Au début des années 30, se fondant sur une analyse scientifique de la situation prévalant à l'époque dans notre pays, les véritables communistes coréens ont défini une ligne révolutionnaire Juche et ils se sont engagés dans une lutte armée méthodique contre les impérialistes japonais envahisseurs. La Lutte armée antijaponaise organisée et menée sous la direction des communistes a permis au combat de libération nationale du peuple coréen et à son mouvement communiste de se développer vers une phase nouvelle et supérieure.

La Lutte armée antijaponaise fut le type de combat particulier à une société colonisée et semi-féodale ayant à repousser les agresseurs étrangers pour faire accéder la nation à sa souveraineté et le pays à son indépendance, en s'opposant à l'exploitation et à l'oppression et en réalisant l'émancipation de classe des masses laborieuses opprimées. Dans cette lutte, les communistes coréens ont dû tout élaborer de leur propre chef: ligne et méthode de combat,

stratégie et tactiques révolutionnaires.

La Lutte armée antijaponaise s'est avérée d'une âpreté exceptionnelle, car elle avait en face d'elle des impérialistes japonais scélérats armés jusqu'aux dents, alors qu'elle-même n'avait derrière elle ni le soutien d'un Etat ni celui de forces armées régulières. S'il y avait alors pour nous quelque chose sur quoi nous puissions compter, ce n'était que les masses laborieuses et nous devions combattre en nous procurant seuls, par nous-mêmes, l'indispensable, à commencer par les armes, les munitions et les vivres.


Au cours de cette lutte, les communistes coréens ont affronté d'indescriptibles difficultés et de très dures épreuves; ils ont connu des revers, des vicissitudes et des pertes affligeantes. Toutefois ils ont acquis dans ce processus une précieuse expérience; ils en ont tiré d'incalculables et irremplaçables leçons et se sont pénétrés de la vérité de la révolution.

Tout au long de la Lutte armée antijaponaise, les communistes coréens se sont raffermis dans leur conviction d'être eux-mêmes les maîtres de leur propre destin et, de plus, d'avoir en leurs propres mains la force de le façonner. D'autre part, au cours de cette lutte, ils se sont forgé ce credo inébranlable: lorsqu'il s'agit de la position et de l'attitude à adopter dans la lutte révolutionnaire, la seule chose correcte à faire est de résoudre tous les

problèmes par ses propres forces, conformément aux intérêts de son peuple et aux réalités de son pays.

La longue et âpre lutte révolutionnaire antijaponaise a vu naître, se développer et s'enrichir les idées du Juche et s'implanter l'idéologie du Juche au sein du mouvement communiste coréen. Elle a vu se former de nombreux éléments pivot communistes, se réaliser l'unité et la cohésion de pensée et de volonté dans les rangs révolutionnaires, se succéder d'immortels exploits révolutionnaires et s'accumuler de riches et précieuses expériences en matière de combat; elle a vu aussi se créer des méthodes de travail révolutionnaires et un style de travail populaire. Ainsi donc, les bases organisationnelles et idéologiques ont été implantées pour la création d'un parti marxiste-léniniste révolutionnaire, et c'est ainsi que les glorieuses traditions révolutionnaires de notre Parti sont nées. Ces bases et ces traditions, dont chacune d'elles date de l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, ont constitué le précieux fonds qui nous a permis, après la Libération, de créer notre Parti puis de le développer et de le renforcer.

Au cours de la lutte menée en toute indépendance par la classe ouvrière et les masses laborieuses de notre pays, les idées du Juche sont devenues le principe directeur de notre révolution et du mouvement communiste coréen; elles



représentent aujourd'hui l'incontestable idéologie directrice de notre Parti.

Les idées du Juche sont fondées sur le principe philosophique selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout. Mettant scientifiquement en lumière la position et le rôle qui reviennent à l'homme dans le monde, les idées du Juche nous fournissent une conception on ne peut plus juste de la nature et de la société et nous procurent une arme puissante pour faire connaître et transformer le monde. Elles éclairent la voie logique du développement social, encouragent et stimulent puissamment les masses laborieuses à la lutte révolutionnaire pour une existence indépendante et créatrice. Les idées du Juche constituent une théorie révolutionnaire axée sur le fait qu'il faut tenir compte a priori de l'existence des masses laborieuses; elles constituent une stratégie et une tactique révolutionnaires basées sur le rôle que jouent ces masses. Synthèse idéologique et théorique de la révolution et du mouvement communiste dans notre pays, les idées du Juche sont riches en théories révolutionnaires pour tout ce qui touche à la transformation de la nature et de la société; elles fournissent des réponses correctes à toutes les questions qui se posent dans la révolution et l'édification. C'est grâce à elles que les tâches qui s'imposent à chaque phase de la révolution et les moyens de les accomplir ont été précisés et que les

principes stratégiques et tactiques à adopter tout au long de l'édification du socialisme et du communisme ont été mis en lumière.

Les idées du Juche précisent la position essentielle que les masses laborieuses doivent adopter et la méthode fondamentale qu'elles ont à suivre dans la révolution et l'édification. Elles exigent des masses laborieuses qu'elles prennent une attitude responsable vis-à-vis de la lutte révolutionnaire et de l'œuvre d'édification, ainsi qu'une position indépendante et créatrice. La position indépendante est la position fondamentale que doivent maintenir les masses laborieuses dans la révolution et l'édification, tandis que la position créatrice est la méthode qui, essentiellement, leur permettra de réussir dans leur lutte pour transformer la nature et la société. C'est seulement en ayant la haute conscience d'être les maîtresses de la révolution et agissant de façon indépendante et créatrice que les masses laborieuses sont en mesure de résoudre avec succès, par leurs propres moyens et conformément aux intérêts du peuple et aux réalités de leur pays, tous les problèmes qui se posent dans la révolution et l'édification.

Prendre pour principe directeur les idées du Juche, qui ont été créées dans les flammes de la Lutte révolutionnaire antijaponaise et dont la justesse et la vitalité ont été confirmées par la pratique

révolutionnaire, voilà où se trouvent la source de la puissance invincible de notre Parti et la sûre garantie de la victoire de la cause du socialisme et du communisme dans notre pays.

Camarades,

En conduisant la Lutte révolutionnaire antijaponaise à la victoire, les communistes coréens ont recouvré la souveraineté nationale usurpée par les impérialistes japonais, obtenu l'indépendance du pays et ouvert une large voie à l'édification d'une société nouvelle.

Après la libération de la patrie, ils se sont attaqués avant tout à la création d'un parti révolutionnaire de la classe ouvrière.

En repoussant, grâce à une lutte persévérante et énergique, les manœuvres d'obstruction de tous nos ennemis de classe, de tous les fractionnistes et régionalistes, nous avons mis sur pied, le 10 octobre 1945, le Comité Organisationnel Central du Parti Communiste de Corée du Nord et proclamé la création de notre glorieux Parti à la face du monde entier.


La fondation de notre Parti a marqué la naissance d'un parti révolutionnaire de type nouveau ayant pour idéologie directrice le marxisme-léninisme et les idées du Juche; ce fut le couronnement éclatant de la lutte difficile et de longue haleine menée par les communistes coréens pour la fondation de leur parti.

Répondant aux impératifs du moment ainsi qu'à ceux de la progression de la

révolution, nous nous sommes fixé comme orientation de développer le Parti Communiste en un parti de masse du peuple travailleur, orientation que nous avons eu tôt fait de mettre en application avec succès.

Dans notre pays, au lendemain de la Libération, les communistes convaincus étaient peu nombreux, la classe ouvrière était encore novice et le peuple n'avait pas une connaissance exacte de ce qu'est le communisme. Dans ces conditions, pour permettre au Parti de prendre profondément racine parmi les larges masses laborieuses, il était nécessaire de développer le Parti Communiste en parti de masse en y intégrant largement, outre les communistes convaincus et les éléments d'avant-garde de la classe ouvrière, des travailleurs aux idées progressistes, animés d'un ardent enthousiasme patriotique et d'un vif esprit révolutionnaire. Surtout, étant donné le danger de division des grandes masses laborieuses, danger croissant en raison de l'existence parallèle des deux partis des travailleurs, —le Parti Communiste et le Parti Néo-Démocratique,— il s'imposait de créer un parti de masse représentant intégralement les intérêts du peuple travailleur pour prévenir la scission des forces révolutionnaires, pour organiser et mobiliser le peuple tout entier dans l'édification d'un Etat souverain et indépendant.

Nous avons fondé le Parti du Travail en



fusionnant le Parti Communiste et le Parti Néo-Démocratique lorsque les conditions ont été réunies pour la création d'un parti de masse. D'où le renforcement et le développement de notre Parti en avant-garde militante de la classe ouvrière et des masses laborieuses de Corée, constituée d'éléments d'élite formés parmi les ouvriers, les paysans et les travailleurs intellectuels.

La fondation du Parti du Travail fut un événement marquant, d'une grande portée historique, dans l'édification de notre Parti et le développement de la Révolution coréenne. Ayant ainsi une existence reconnue, notre Parti a pu s'enraciner profondément dans les larges masses et rallier plus efficacement les forces révolutionnaires autour de lui. Cette fondation a enrayeré la dispersion des masses laborieuses, raffermi l'alliance des ouvriers, des paysans et des travailleurs intellectuels et rehausse le rôle dirigeant de la classe ouvrière.

Après la fondation du Parti, nous avons lutté sans relâche pour consolider ses rangs sur le plan organisationnel et idéologique.

Le plus important pour le renforcement organisationnel et idéologique d'un parti est l'implantation en son sein d'une idéologie unique. Le parti de la classe ouvrière doit être organisé et guidé par une seule idéologie. C'est seulement alors qu'il peut assurer l'unité de pensée, de volonté et d'action de

ses rangs et diriger victorieusement la révolution et l'édification.

Dès le premier jour de sa fondation, notre Parti a mené une lutte inlassable pour renforcer son unité et sa cohésion et il a réussi ainsi à implanter solidement l'idéologie unique en son sein et à réaliser l'unité et la cohésion monolithiques de ses rangs. C'est là la plus grande victoire remportée dans l'édification de notre Parti, l'éclatant bilan d'un demi-siècle de lutte sanglante menée par les communistes coréens.

Raffermir sa base de masse est l'un des problèmes majeurs qui se posent dans l'édification d'un parti. Le parti de la classe ouvrière est tenu de conscientiser les masses et de les organiser pour implanter une solide base de masse; c'est seulement alors qu'il peut grossir sans cesse ses rangs, se renforcer, se développer sur une base solide et accomplir avec succès ses tâches révolutionnaires.

Afin de raffermir sa base de masse, notre Parti a veillé à mettre sur pied des organisations de travailleurs et à rallier ainsi les larges masses. Aujourd'hui, tous les travailleurs de notre pays, intégrés dans ces organisations, participent à la vie de celles-ci et c'est par la même qu'ils sont liés à notre Parti sur le plan organisationnel.

D'autre part, afin de raffermir sa base de masse, notre Parti a mis un esprit de suite particulier à appliquer sa ligne de masse révolutionnaire. Cette ligne consiste

à défendre activement les intérêts des masses laborieuses, à les éduquer et à les rééduquer pour les rallier autour du Parti, à compter sur leur force et à les mobiliser pour l'accomplissement des tâches révolutionnaires. Notre Parti a toujours considéré la défense des intérêts du peuple travailleur comme le principe suprême de ses activités, et il a tout consacré à la lutte pour son bien-être. Il a rallié les larges masses autour de lui en les éduquant et les rééduquant et fait progresser la révolution et l'édification en mobilisant leurs inépuisables forces.

Un autre problème important dans l'édification du parti de la classe ouvrière est la création d'un système et d'une méthode de travail révolutionnaires.

Nous avons défini le travail auprès de l'homme comme étant l'essentiel de l'activité du Parti, et nous avons lutté avec persévérance pour établir en son sein un système et une méthode de travail axés sur l'action exercée sur l'homme.

Le parti est une organisation politique d'avant-garde réunissant des militants; sa mission consiste à éduquer, à organiser et à mobiliser les gens pour faire la révolution. Aussi l'organisation du parti a-t-elle affaire aux êtres humains dans toutes ses activités, et le travail auprès d'eux doit-il être l'essentiel de ses tâches. Le travail envers l'homme est une activité politique et organisationnelle qui permet d'éduquer et de rééduquer les gens pour les rallier


autour du parti et les amener à se mobiliser de leur plein gré et en pleine conscience de leur responsabilité pour l'accomplissement des tâches révolutionnaires.

Notre Parti a fermement maintenu dans toutes ses activités le principe consistant à accorder la primauté au travail politique, travail auprès de l'homme. Ainsi, avant de nous attaquer à n'importe quelle tâche révolutionnaire, avons-nous procédé à l'explication et à la diffusion de la politique du Parti parmi ses membres et les autres travailleurs pour qu'ils se mettent de leur plein gré à l'appliquer, sur la base d'une compréhension exacte de la volonté et des exigences de celui-ci. Lorsque nous avons lutté pour traduire l'esprit et la méthode de Tcheungsanri dans le travail du Parti, nous avons davantage encore développé le système et la méthode de travail axés sur le travail auprès de l'homme.

Depuis quelque temps, le travail de notre Parti a pris une nouvelle tournure. Un système de travail bien ordonné, centré sur le travail envers l'homme, est établi à tous les échelons; débarrassée de la vieille routine, son activité témoigne de sa force et de sa vivacité.

Aujourd'hui, nous célébrons dans l'allégresse le 30^e anniversaire de la fondation de notre Parti, convaincus que celui-ci ne manquera pas de faire triompher l'œuvre révolutionnaire d'édification du communisme.

Camarades,



Dès sa naissance, le Parti du Travail de Corée a pris la direction de la révolution et de l'édification en assumant entièrement la charge des destinées de la révolution et du peuple coréens.

Pour édifier un Etat indépendant et souverain et réussir l'œuvre d'édification du socialisme et du communisme, le parti de la classe ouvrière doit avant tout résoudre le problème du pouvoir.

Notre Parti a établi un pouvoir populaire souverain, assure fermement la souveraineté nationale et énergiquement entrepris la lutte révolutionnaire et l'œuvre d'édification. En se servant de son arme, le pouvoir populaire, il a appliqué diverses réformes démocratiques, à commencer par la réforme agraire et la nationalisation des industries, éliminé les survivances coloniales de l'impérialisme japonais et ainsi victorieusement accompli dans une courte période qui a suivi la Libération les tâches de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale dans la moitié nord de notre pays. Il s'en est suivi que le peuple s'est complètement affranchi des entraves impérialistes et féodales et qu'un solide régime de démocratie populaire s'y est établi.

Les trois années de guerre imposées par l'impérialisme américain et ses laquais ont été une dure épreuve pour notre Parti et le peuple coréen; elles ont été la pierre de touche de la vitalité de notre République et du régime de démocratie populaire. Sous la

direction du Parti, le peuple, dressé comme un seul homme, a combattu avec bravoure pour défendre les acquis des réformes démocratiques et le régime de démocratie populaire, infligé une cuisante défaite aux impérialistes américains et à leurs laquais et sauvé avec honneur l'indépendance de la patrie et la souveraineté nationale.

Sur la base de la révolution démocratique, notre Parti s'est attaqué à la révolution socialiste qu'il a sérieusement accélérée dans la période qui a suivi la guerre.

La situation sociale et économique qui prévalait à cette époque dans notre pays a exigé d'urgence le déclenchement de la coopérativisation socialiste à la ville et à la campagne; d'autre part, le rapport des forces existant entre les classes était alors sans aucun doute favorable à la révolution socialiste. Considérant l'après-guerre comme la période la plus opportune pour lancer la révolution socialiste, notre Parti a donné une impulsion énergique à la coopérativisation socialiste.

Nous avons défini l'orientation originale consistant à coopérativiser l'économie paysanne individuelle avant de procéder à la restructuration technique de l'économie rurale et nous avons hardiment promu la coopérativisation agricole; nous avons également fait de l'industrie et du commerce privés une exploitation collective socialiste. La pratique a clairement démontré la justesse incontestée de la politique de notre Parti, qui a ouvert la voie au socialisme

conformément à la réalité précise de notre pays, en s'en tenant fermement à sa position Juche, sans se laisser influencer par les théories établies ou les expériences étrangères.

L'édification économique socialiste est une des plus importantes tâches révolutionnaires qui incombent au parti de la classe ouvrière au pouvoir.

L'économie est le fondement matériel de la vie sociale. C'est seulement lorsqu'on a obtenu l'indépendance économique du pays grâce à une édification économique fructueuse qu'on peut raffermir son indépendance, assurer une vie indépendante et créatrice au peuple et édifier avec succès le socialisme et le communisme.

En procédant énergiquement à l'édification économique, notre Parti a rapidement pansé les blessures de la guerre et remédié au déséquilibre de notre économie, déséquilibre né du colonialisme; il a créé une industrie moderne axée sur l'industrie des constructions mécaniques et opéré la refonte technique de l'économie nationale dans son ensemble, réalisant ainsi brillamment la tâche historique de industrialisation socialiste.


Pour édifier une économie nationale indépendante, notre Parti a fermement maintenu la ligne fondamentale de l'édification économique socialiste, qui veut que l'on développe simultanément l'industrie lourde, l'industrie légère et l'agriculture en donnant la priorité à la première.

Grâce à la juste ligne du Parti, celle de l'édification d'une économie nationale indépendante, et à la lutte héroïque des masses populaires engagées dans son application, notre pays, naguère pays retardataire, agricole et colonisé, s'est transformé en un délai historiquement très court en un Etat socialiste industriel disposant d'une puissante industrie lourde, d'une industrie légère moderne et d'une économie rurale avancée.

Parallèlement à la construction économique socialiste, notre Parti a donné une énergique impulsion à l'édification culturelle socialiste.

Il a lutté efficacement pour rattraper le retard culturel légué par l'ancienne société dans tous les domaines, pour élever le niveau culturel et technique des travailleurs et développer rapidement sur une base saine la science, la littérature, les arts et tous les autres secteurs touchant à l'édification culturelle.

Il a consacré tout particulièrement de grands efforts à la solution du problème des cadres nationaux. Dans cette perspective, d'une part, il a éduqué et rééduqué les intellectuels de l'ancienne école et les a efficacement intégrés dans l'édification d'une société nouvelle, et d'autre part, il a développé l'enseignement pour former un très grand nombre de nouveaux techniciens et spécialistes issus du peuple travailleur. Nous avons brillamment accompli la tâche définie par le 5^e Congrès du Parti, tâche



devant porter l'effectif des techniciens et des spécialistes à un million pendant le plan sexennal; nous avons ainsi notablement renforcé les rangs des cadres nationaux. Cette question est maintenant entièrement résolue dans notre pays, et nous pourrions désormais parfaitement faire face à tous les problèmes de la révolution et de l'édification grâce à nos propres cadres nationaux.

Pour consolider l'indépendance nationale et réussir l'œuvre d'édification socialiste et communiste, il est nécessaire d'être en mesure d'assurer par soi-même la défense nationale.

L'Etat de la classe ouvrière ne pourra échapper au danger d'une agression impérialiste aussi longtemps que l'impérialisme subsistera sur le globe; c'est à la seule condition de disposer d'une pleine capacité auto défensive qu'il sera apte à préserver sa souveraineté nationale, les acquis de la révolution et de l'édification contre les agressions impérialistes.

Sitôt après la Libération, notre Parti a formé des forces armées révolutionnaires régulières ayant pour noyau les éléments d'élite endurcis au cours de la Lutte révolutionnaire antijaponaise et, depuis, il n'a cessé de les renforcer; il s'est fortement attaché à créer et à développer une industrie moderne de guerre. Et face à l'escalade des manœuvres d'agression de l'impérialisme américain, il s'est fixé une orientation révolutionnaire — promouvoir parallèlement l'édification économique et l'édification de la

défense nationale; il a déployé de grands efforts pour la construction de celle-ci et veillé à appliquer à fond la ligne militaire d'autodéfense dont le contenu essentiel est de transformer toute l'armée en une armée de cadres, de la moderniser, d'armer le peuple tout entier et de fortifier le pays tout entier. Nous sommes aujourd'hui parvenus à posséder une puissante capacité d'autodéfense qui nous permettrait de neutraliser complètement n'importe quelle agression de l'ennemi et de sauvegarder à coup sûr la sécurité de la patrie et les conquêtes de la révolution.

Camarades, depuis quelque temps, en menant dynamiquement la bataille de l'édification socialiste de grande envergure, notre Parti a imprimé un nouvel essor à tous les secteurs de l'édification socialiste.

Par la lutte énergique qu'ils ont menée sous le drapeau rouge des Trois révolutions, notre héroïque classe ouvrière et les autres travailleurs ont accompli de brillants exploits: ils ont atteint les principaux objectifs du plan sexennal avant ce 30^e anniversaire de la fondation du Parti et réalisé une année et quelques mois avant terme ce plan en valeur globale de la production industrielle. Par suite de la réalisation du plan sexennal, la puissance économique de notre pays se trouve renforcée, la base révolutionnaire que constitue la moitié nord de la République raffermie et les bases qui permettront de hâter la victoire complète du socialisme

solidement implantées.

A l'occasion de cette célébration significative et mémorable marquant le 30^e anniversaire de la fondation du glorieux Parti du Travail de Corée, je tiens à féliciter chaleureusement notre héroïque classe ouvrière, nos paysans coopérateurs, nos travailleurs intellectuels et tous les autres

travailleurs qui, en avançant à la «vitesse de la Fidélité», nouvelle vitesse du Chollima, avec un dévouement infini au Parti, ont réalisé avant terme le plan sexennal tracé par le 5^e Congrès du Parti et accompli ainsi de brillants exploits dans la bataille de l'édification socialiste de grande envergure.

2. DEVELOPPONS AVEC PLUS DE FORCE LES TROIS REVOLUTIONS

Camarades,

Notre Parti et notre peuple se trouvent confrontés à une tâche historique: faire triompher complètement le socialisme et édifier le communisme en s'appuyant sur les succès éclatants déjà obtenus au niveau de la révolution et de l'édification.


Edifier le communisme est l'objectif final de notre Parti. Durant les trente années écoulées, il a parcouru le difficile mais glorieux chemin du combat vers le communisme; à l'avenir aussi, il luttera énergiquement pour le triomphe de la cause du communisme.

Pour édifier le communisme, il faut procéder à la transformation communiste de la société dans tous les domaines de l'économie, de la culture, de l'idéologie et de la morale et prendre ainsi la forteresse

idéologique et la forteresse matérielle que nécessite la réalisation du communisme. C'est-à-dire qu'il faut révolutionnariser et modeler sur la classe ouvrière tous les membres de la société pour en faire des hommes de type communiste, assurer l'unicité de la propriété communiste des moyens de production et développer les forces productives jusqu'à pouvoir rétribuer chacun selon ses besoins.

La conquête de la forteresse idéologique et de la forteresse matérielle du communisme exige que l'on donne une impulsion énergique aux révolutions idéologique, technique et culturelle.

Ces Trois révolutions constituent le contenu essentiel de la révolution que le parti de la classe ouvrière doit accomplir après l'instauration du régime socialiste;



elles constituent également ce que le parti doit achever dans le cadre de la révolution ininterrompue jusqu'à ce que soit édifié le communisme. Le parti de la classe ouvrière ne peut réaliser son œuvre historique que s'il accomplit parfaitement la révolution dans ces trois domaines.

Avant tout, il faut accomplir complètement la révolution idéologique.

Son but consiste à révolutionnariser et à transformer sur le modèle de la classe ouvrière tous les membres de la société pour en faire des hommes de type communiste. Les masses laborieuses sont maîtresses de la société et demeurent la principale force motrice de sa transformation et de son développement. Il est impossible d'accomplir avec succès aucune des tâches qui s'imposent dans la révolution et l'édification et de réaliser la société communiste sans éduquer ou rééduquer les masses populaires selon l'esprit révolutionnaire.

La transformation de l'homme se confond, de par sa nature, avec celle de l'idéologie. L'essentiel dans la transformation communiste des êtres humains est de leur faire acquérir la conscience idéologique communiste. La conscience idéologique détermine la valeur d'un homme et lui dicte toutes ses actions. Le rôle qu'elle joue grandit à mesure que l'édification socialiste et communiste progresse et que s'élève le niveau de la conscience idéologique des masses laborieuses.

C'est pourquoi, pour réussir à édifier le

socialisme et le communisme, il est nécessaire de procéder à la transformation communiste de la conscience idéologique des travailleurs et d'exalter énergiquement leur enthousiasme révolutionnaire et leur intelligence créatrice, ceci en renforçant la révolution idéologique.

Le plus important dans l'accomplissement de la révolution idéologique est d'armer fermement les membres du Parti et les autres travailleurs des idées du Juche, idées révolutionnaires de notre Parti. C'est à la seule condition d'être profondément imprégnés des idées du Juche que les membres du Parti et les autres travailleurs peuvent se faire une conception révolutionnaire du monde et acquérir parfaitement la théorie révolutionnaire, la stratégie et la tactique ainsi que les méthodes révolutionnaires Juche. Nous devons renforcer leur éducation selon les idées du Juche, selon la politique du Parti et selon les traditions révolutionnaires, afin qu'ils pensent et agissent, en tout temps et en tous lieux, conformément à la volonté du Parti et impulsent énergiquement la révolution et l'édification en faisant preuve d'un plein sens de leurs responsabilités à l'égard de la révolution et en démontrant hautement leur confiance en soi révolutionnaire.

D'autre part, il faut renforcer l'éducation révolutionnaire et l'éducation de classe parmi les membres du Parti et les autres travailleurs. Nous vivons actuellement l'époque de la révolution et nous menons une lutte de

classes acharnée contre nos ennemis. Si l'éducation révolutionnaire et l'éducation de classe ne sont pas intensifiées parmi les membres du Parti et les autres travailleurs, il est impossible de poursuivre la révolution et de sauvegarder ses conquêtes. Nous devons éduquer tous les travailleurs de sorte que, quelque difficiles et complexes que soient les circonstances, ils maintiennent fermement la position de classe et le principe révolutionnaire et luttent résolument contre les impérialistes et les ennemis de classe.

La société socialiste et communiste repose sur le collectivisme. Que tous les travailleurs travaillent, apprennent et vivent selon le principe collectiviste, c'est une exigence fondamentale de la société socialiste et communiste. Il faudra renforcer plus encore l'éducation des membres du Parti et des autres travailleurs selon l'esprit collectiviste pour les amener à aimer leur organisation et leur collectivité et à lutter avec abnégation dans l'intérêt de la société et du peuple, du Parti et de la révolution.

Apprendre aux membres du Parti et aux autres travailleurs à aimer le travail est un des objectifs importants de la révolution idéologique. Le travail crée les richesses de la société; c'est la source du bien-être du peuple, un moyen de révolutionnariser les hommes, de les modeler sur la classe ouvrière et de réaliser leur cohésion. Nous devons éduquer tous les travailleurs de façon qu'ils considèrent le travail comme leur activité la plus sacrée et la plus


honorable, qu'ils l'aiment et en observent de plein gré la discipline.

Dans un autre ordre d'idées, il faut promouvoir avec force la révolution technique.

Par essence, la révolution technique consiste à éliminer les différences fondamentales qui existent entre les diverses catégories de travaux et à délivrer les travailleurs des tâches pénibles. La révolution technique n'est pas une entreprise technico-professionnelle visant tout simplement à développer la technique et les forces productives afin d'augmenter la production des richesses matérielles; c'est un travail politique important visant à libérer encore des entraves de la nature les travailleurs déjà affranchis de l'exploitation et de l'oppression et à leur assurer ainsi une égalité complète sur le plan social ainsi qu'une vie indépendante et créatrice. Ce n'est qu'en donnant une forte poussée à la révolution technique que le parti de la classe ouvrière peut éliminer les différences fondamentales existant dans le travail, délivrer les travailleurs des tâches fatigantes et prendre avec succès la forteresse matérielle nécessaire au communisme.

Notre Parti a actuellement pour tâche fondamentale en matière de révolution technique d'atteindre les Trois objectifs de cette révolution.

Ces objectifs visent à faire parvenir la révolution technique à un stade nouveau et supérieur, ce qui est impératif après la



réalisation de l'industrialisation socialiste; ce sont des objectifs stratégiques de l'édification socialiste visant à assurer la victoire complète du socialisme. Nous ne devons cesser de consacrer de grands efforts à les atteindre si nous voulons nous acquitter dans les meilleurs délais des tâches que nous a assignées le 5e Congrès du Parti dans ce domaine.

Nous devons procéder sur le plan général à la mécanisation, à la semi-automatisation et à l'automatisation de tous les secteurs industriels; nous devons notamment réaliser rapidement la mécanisation d'ensemble des travaux qui s'effectuent à l'intérieur des galeries dans les mines, à commencer par les forages, l'extraction du minéral et du charbon; pour ce faire, nous devons concentrer nos efforts sur le secteur de l'industrie extractive où dominent les travaux fatigants et nécessitant une forte main-d'œuvre. Dans divers secteurs industriels, notamment ceux de la métallurgie, de la chimie et de la cimenterie, il faut mettre sur pied un système de direction de la production par radio et télévision en circuit fermé et faire largement appel à l'automatisation et à la télécommande du processus de production pour éliminer ainsi complètement le travail à haute température et le travail s'effectuant dans des conditions nuisibles à la santé.

Il faudra poursuivre les travaux d'électrification du réseau ferroviaire et élever considérablement le niveau de l'équipement

technique dans le secteur des transports: modernisation et agrandissement des moyens de transport et accélération de leur vitesse de fonctionnement, emploi généralisé des téléphériques, des convoyeurs et des pipe-lines, afin de satisfaire pleinement les besoins croissants de l'économie nationale.

Il faudra puissamment hâter la révolution technique à la campagne pour consolider les réalisations en matière d'irrigation et d'électrification et pour achever au plus tôt la chimisation et la mécanisation d'ensemble dans l'économie rurale. C'est de cette façon qu'il faudra concrétiser l'industrialisation et la modernisation de l'agriculture.

On devra également développer encore l'industrie alimentaire et accroître la production et la fourniture d'appareils électroménagers afin de délivrer complètement les femmes de leurs lourdes charges ménagères.

Enfin, il faudra poursuivre énergiquement la révolution culturelle. Cette entreprise a pour objectif d'éliminer le retard culturel légué par l'ancienne société et de créer une culture socialiste et communiste. La promotion énergique de la révolution culturelle permet de faire de tous les membres de la société des hommes de type communiste, accomplis à tous les égards, et de leur procurer une vie culturelle satisfaisante. D'ailleurs, il n'est possible d'accomplir avec succès les révolutions idéologique et technique qu'en intensifiant la révolution culturelle.

Dans la perspective de l'accomplissement de cette révolution, nos efforts doivent porter en priorité sur l'enseignement. L'enseignement socialiste constitue le premier processus de formation de la génération montante visant à faire de ses membres des hommes de type communiste; c'est aussi un travail très important dont le but est d'élever le niveau culturel et technique des travailleurs et de former des cadres nationaux. De plus, l'enseignement sert de base au développement des autres secteurs de l'édification culturelle.

Nous devons appliquer parfaitement les principes de la pédagogie socialiste et développer l'enseignement toujours davantage. Notre effort doit porter sur l'amélioration qualitative de l'enseignement obligatoire universel de onze années afin de faire de tous les membres de la nouvelle génération des hommes de type communiste, de type Juche, d'une grande valeur intellectuelle, morale et physique; nous devons améliorer l'enseignement des adultes de sorte que tous les travailleurs possèdent, dans un proche avenir, au minimum les connaissances d'un diplôme du second cycle secondaire et au moins une discipline technique moderne.

Il est nécessaire de développer rapidement tous les autres domaines de l'édification culturelle, tout en assurant la priorité absolue à l'enseignement. Nous devons développer sur tous les plans la science et la technique Juche, la littérature


et les arts révolutionnaires, et implanter parfaitement le mode de vie socialiste dans tous les domaines de la vie sociale.

L'objectif le plus important à atteindre dans la révolution culturelle est l'intellectualisation de toute la société.

Intellectualiser toute la société signifie faire de tous ses membres des hommes de type communiste, harmonieusement développés, possédant le niveau culturel et technique des diplômés des grandes écoles, et ce sur la base de leur transformation sur le modèle de la classe ouvrière. Lorsque toute la société sera intellectualisée, tous ses membres transformés en communistes accomplis à tous égards et qu'aurait disparu les différences entre le travail intellectuel et le travail manuel, ce vestige de l'ancienne société, c'est alors seulement qu'il nous sera permis de dire que les tâches de la révolution culturelle ont été définitivement réalisées.

Pour intellectualiser toute la société, il faut que le niveau culturel et technique de tous les travailleurs soit porté à celui des diplômés du second cycle secondaire et que, sur cette base, ils soient intégrés dans un système d'enseignement supérieur. Lorsque le peuple tout entier y sera intégré, le niveau culturel et technique général de notre société sera très élevé.

La réussite de la révolution culturelle exige une parfaite application de la ligne d'édification d'une culture nationale socialiste. Dans l'édification culturelle, il faut judicieusement



mettre en valeur les particularités nationales et répondre correctement aux idéaux et aux exigences de la classe ouvrière, enrayer la pénétration culturelle impérialiste et éliminer complètement la tendance au retour au passé.

Afin d'accomplir avec succès les révolutions idéologique, technique et culturelle et de parachever l'œuvre d'édification du socialisme et du communisme, il nous est indispensable de renforcer notre Parti et de faire en sorte que son travail s'approfondisse et se développe constamment.

Il est capital, si l'on veut renforcer le Parti, d'y implanter plus fermement encore l'idéologie unique à tous les échelons.

Nous devons axer le travail du Parti sur ce point et persévérer jusqu'à obtenir des résultats tangibles. Les structures du Parti se doivent d'intensifier l'éducation idéologique pour armer fermement tous leurs membres de ses idées révolutionnaires et les rallier plus solidement encore autour de son Comité Central, et ainsi de renouveler à un niveau supérieur son unité de pensée et de volonté et sa cohésion révolutionnaire.

Pour renforcer le Parti, il faut continuer à consolider ses rangs.

Il n'est possible de sauvegarder la pureté organisationnelle et idéologique du Parti, de renforcer et de développer constamment celui-ci sur des bases saines et de lui faire jouer comme il se doit son rôle d'avant-garde à l'égard des masses laborieuses, que si ses rangs comprennent

des éléments d'élite: ouvriers, paysans, soldats et travailleurs intellectuels et s'ils sont solidement préparés sur le plan politique et idéologique.

Le niveau qualitatif des rangs du Parti est déterminé essentiellement par l'état qualitatif de ses cadres. Si ceux-ci possèdent une haute compétence politique et professionnelle, c'est alors seulement qu'ils seront en mesure de consolider la position d'avant-garde du Parti et de renforcer l'ensemble de l'organisation. Les structures du Parti sont tenues de prêter une attention primordiale au renforcement des rangs des cadres et de tous les éduquer constamment pour qu'ils mènent à bonne fin leur travail en adhérant fermement à la position du Parti et de la classe ouvrière.

Le renforcement de la vie organisationnelle du parti constitue un principe fondamental qui gouverne l'édification du parti révolutionnaire de la classe ouvrière et un moyen important permettant de consolider ses rangs sur le plan organisationnel et idéologique.

Pour renforcer la vie organisationnelle du Parti, il faut faire en sorte que ses membres y prennent une part consciente et énergique. La vitalité politique d'un membre du Parti ne peut être maintenue et ne peut se révéler qu'à travers son activité au sein de celui-ci. Il faudra que tous nos adhérents participent régulièrement à la vie organisationnelle du Parti et s'y endurcissent constamment, animés de la haute fierté et du légitime orgueil d'être de dignes combattants du Parti

du Travail de Corée.

L'étude tient une place très importante dans la vie organisationnelle du Parti. S'ils n'étudient pas, les membres du Parti ne peuvent s'adapter à l'évolution de la réalité, ni remplir convenablement leurs tâches révolutionnaires, ni éduquer et conduire les masses. Ils sont tenus de créer un climat d'étude révolutionnaire et d'étudier d'arrache-pied; les cadres, en particulier, doivent le faire plus que personne.

Pour se renforcer, le Parti doit améliorer et perfectionner constamment ses méthodes de travail. Il s'agit en particulier de perfectionner la méthode de direction des masses, l'art de les diriger. Aussi la solution de ce problème revêt-elle une très grande importance dans l'accroissement de la combativité et de la capacité de direction du Parti.

Pour que le Parti améliore ses méthodes de travail, il est nécessaire avant tout qu'il en bannisse la méthode administrative. Cette façon de travailler n'a rien à voir avec la méthode de travail de notre Parti et doit donc absolument être rejetée par lui. Toutes les structures et tous les permanents du Parti doivent s'en débarrasser une fois pour toutes et effectuer strictement le travail du Parti selon la méthode qui lui est propre, la méthode politique.

Par ailleurs, il importe que le Parti n'essaie pas de supplanter l'administration dans les tâches qui lui reviennent. Les structures et les permanents du Parti ne doivent pas s'approprier les tâches économiques qui incombent à l'administration, mais orienter politiquement ces tâches, expliquer et diffuser sans relâche la politique économique du Parti parmi ses membres et les autres travailleurs et faire appliquer coûte que coûte la politique du Parti en se tenant à la tête de ceux qui l'appliquent.

Ils doivent mettre fin à l'abus de l'autorité qu'ils détiennent du Parti, à l'esprit bureaucratique et formaliste, travailler avec le sens des responsabilités d'un maître et prendre obligatoirement pour style de travail celui qui fait ressortir la loyauté envers le Parti et la révolution, la classe ouvrière et les masses populaires.

Pour améliorer ses méthodes de travail, notre Parti prend pour principe d'utiliser celles des partisans antijaponais. Les structures et les permanents du Parti sont tenus, conformément aux impératifs de ces méthodes, de s'intégrer à la réalité et, donnant la priorité au travail politique en toutes tâches, d'organiser et de mobiliser les masses pour l'application de la politique du Parti, d'aider et d'instruire les travailleurs des instances inférieures et de guider les masses en leur donnant l'exemple.



3. REUNIFIONS LA PATRIE EN TOUTE INDEPENDANCE ET PAR LA VOIE PACIFIQUE

Camarades,

Réunifier notre patrie divisée est le devoir national suprême et la plus importante des tâches révolutionnaires qui incombent à notre Parti et à notre peuple.

Réunifier notre pays, c'est, par essence, recouvrer le territoire et la population, tombés entre les mains des impérialistes étrangers et instaurer la souveraineté nationale sur toute l'étendue du pays.

Le maître de la Corée est le peuple coréen. Il ne peut tolérer la division de son territoire et la violation de sa souveraineté nationale par les impérialistes étrangers. Le peuple coréen doit chasser les forces étrangères et réunifier sa patrie pour récupérer sa souveraineté nationale foulée aux pieds et pour redevenir l'authentique maître de la Corée.

Notre Parti, s'en tenant fermement à sa position Juche, a persévéré jusqu'à ce jour dans sa lutte pour réunifier la patrie.

L'orientation fondamentale à laquelle il adhère invariablement en la matière consiste à réaliser la réunification du pays en toute indépendance, le peuple coréen lui-même en étant le seul artisan, sans aucune ingérence étrangère, selon les principes démocratiques et par la voie pacifique. C'est à partir de cette orientation

fondamentale que notre Parti, traduisant exactement les exigences de l'évolution de la situation dans notre pays et la volonté de notre nation, a présenté de nombreuses propositions des plus équitables, des plus raisonnables et acceptables par tous, et qu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour les réaliser.

La population sud-coréenne, elle aussi, a mené une lutte persévérante contre l'impérialisme américain et ses valets pour réunifier la patrie divisée, assenant ainsi de sérieux coups à nos ennemis. Ces temps derniers, en dépit d'une répression sauvage, plus que jamais renforcée par les milieux gouvernants réactionnaires, la population sud-coréenne de toutes couches sociales a entrepris une lutte énergique, en réclamant l'abolition de la «Constitution de rénovation» de nature fasciste et la suppression du «pouvoir» favorable aux traîtres et aux réactionnaires. La lutte pleine de bravoure que la population sud-coréenne n'a cessé de mener depuis la Libération jusqu'à ce jour est une lutte juste et patriotique visant à démocratiser la société sud-coréenne et à hâter la réunification indépendante et pacifique de la patrie.

Dernièrement, grâce à la juste orientation

de notre Parti et du Gouvernement de notre République pour la réunification de la patrie et à la lutte énergique du peuple coréen tout entier pour sa réalisation, certains progrès ont été réalisés dans la solution du problème de la réunification de la patrie, mais il n'en demeure pas moins que de grandes difficultés et de nombreux obstacles sont encore dressés sur son chemin. Les partisans de la division de l'intérieur et de l'extérieur, à commencer par les impérialistes américains, ne s'opposent pas seulement aux propositions équitables avancées par notre Parti et le Gouvernement de notre République en vue de réunifier la patrie, mais encore ils manœuvrent pour perpétuer la division de notre pays en «deux Corées».


La réunification de la patrie est l'aspiration unanime de toute la nation. La Corée doit être réunifiée à tout prix; elle ne peut en aucun cas rester divisée en «deux Corées». Notre nation a vécu plusieurs millénaires sur ce même territoire en tant que nation homogène. Tous les Coréens parlent la même langue écrite dans le même alphabet. Ils ont tous hérité des mêmes traditions, tant sur le plan historique que culturel. Notre pays ne compte aucune minorité nationale. Aussi bien du point de vue de la conception communiste que du point de vue de la conception nationaliste, il est inadmissible que notre nation ayant historiquement vécu en nation homogène dans un seul

Etat soit divisée en deux à notre époque. Nous sommes tenus de faire tous nos efforts pour briser les complots des partisans de la division visant à créer «deux Corées», pour empêcher la perpétuation de la division nationale et ouvrir au plus tôt la porte à la réunification de la patrie.

La réussite de cette réunification en toute indépendance et par la voie pacifique présuppose, avant tout, l'élimination de l'obstacle majeur: l'ingérence étrangère.

Les principales forces étrangères qui empêchent la réunification indépendante et pacifique de notre pays sont les impérialistes américains. Occupant la Corée du Sud par la force, ils sont les artisans de la partition nationale dont nos parents, nos frères, nos femmes et nos enfants souffrent depuis trente ans, dans le Nord et dans le Sud; ce sont également eux les meneurs de ceux qui cherchent aujourd'hui, en arborant la politique de création de «deux Corées», à perpétuer la division de notre pays. Déjà auparavant, sous le drapeau de l'ONU, ils ont agressé notre pays, divisé notre nation et y ont commis toutes sortes d'atrocités.

Dans l'optique de la réunification indépendante et pacifique de la patrie, notre Parti et le Gouvernement de notre République ont persévéré dans leur lutte pour que les troupes d'agression impérialistes américaines occupant la Corée du Sud ne portent plus le casque



des «forces des Nations Unies» et pour expulser totalement ces troupes. Cette juste lutte que nous avons menée a bénéficié du soutien et de l'encouragement efficaces des peuples progressistes du monde entier.

Maintenant qu'ils ne peuvent plus justifier leur occupation de la Corée du Sud sous le drapeau de l'ONU, les impérialistes américains usent d'un nouveau stratagème: à la 30e session de l'Assemblée générale de l'ONU ils ont présenté un «projet de résolution» sur la dissolution du «commandement des forces des Nations Unies», mais ce n'est qu'une farce ridicule pour obtenir les bonnes grâces du monde et tromper ainsi l'opinion internationale, pour remplacer en réalité par un autre le casque des «forces des Nations Unies» et continuer ainsi d'occuper la Corée du Sud.

Ce qu'on appelle les «forces des Nations Unies» stationnées en Corée du Sud ne sont autres que les troupes américaines; aussi le problème de la dissolution du «commandement des forces des Nations Unies» ne peut-il en aucun cas être dissocié d'avec celui du retrait des troupes américaines. Si l'on se contente de dissoudre le «commandement des forces des Nations Unies» tout en laissant les troupes américaines en Corée du Sud, cela n'aura aucun effet sur la réunification indépendante et pacifique de notre pays. Les impérialistes américains doivent, parallèlement à la dissolution du «commandement des forces

des Nations Unies», s'abstenir de recourir à d'aussi stupides stratagèmes et retirer toutes leurs troupes de Corée du Sud.

Pour réunifier la patrie en toute indépendance et par la voie pacifique, il faut remplacer l'Accord d'armistice par un accord de paix à condition que les troupes d'agression impérialistes américaines évacuent la Corée du Sud.

L'Accord d'armistice de Corée est une convention sur la suspension des hostilités, et non la garantie d'une véritable paix en Corée. Actuellement, notre pays ne jouit que d'une trêve, et non d'une paix durable; il est en permanence sous la menace d'une nouvelle agression des impérialistes américains.

Ceux-ci importent massivement en Corée du Sud des armes nucléaires, d'autres armes meurtrières et du matériel de guerre modernes qu'ils déploient dans les parages de la ligne de démarcation militaire; ils incitent les bellicistes sud-coréens à se livrer presque chaque jour à des provocations armées contre notre République. Pire encore, chassés d'Indochine après y avoir essuyé une cuisante défaite, ils ont proclamé la Corée du Sud «poste avancé de la défense» des Etats-Unis et ils nous menacent en alléguant qu'au cas où la guerre éclaterait de nouveau en Corée, l'armée américaine entrerait en action sur le plan général et «n'hésiterait même pas à utiliser des armes nucléaires».

Ce faisant, ils n'en mènent pas moins grand bruit autour de la «menace d'invasion du Sud par le Nord». Selon eux, c'est pour faire face à cette «menace» que des troupes américaines stationnent en Corée du Sud, et leur retrait est impossible parce que la «menace» existe aujourd'hui encore.

La «menace d'invasion du Sud», claironnée par les impérialistes américains et les autorités sud-coréennes, n'a jamais existé et n'existe toujours pas. Nous avons plus d'une fois affirmé ne pas avoir l'intention d'«envahir le Sud». La Déclaration conjointe Nord-Sud, elle aussi, précise expressément que le Nord et le Sud doivent réunifier la patrie par la voie pacifique sans avoir recours à la force. Tant que l'ennemi ne nous provoquera pas, nous ne ferons jamais appel à la force; telle est la politique invariable de notre Parti et du Gouvernement de notre République.

Nous préconisons que soit conclu un accord de paix entre la République Populaire Démocratique de Corée et les Etats-Unis pour éliminer le danger d'une nouvelle guerre et garantir une paix durable en Corée.


La conclusion de cet accord entre la République Populaire Démocratique de Corée et les Etats-Unis et le retrait des troupes américaines de Corée du Sud devraient être suivis de mesures concrètes propres à en finir avec l'état d'affrontement militaire qui existe entre le Nord et le Sud.

Il faut, avant tout, réduire considérablement les effectifs des armées du Nord et du Sud. Nous préconisons de les ramener respectivement à cent mille hommes ou moins. Parallèlement, le Nord et le Sud doivent suspendre la course aux armements, l'accroissement des forces armées, l'importation des armes et du matériel de guerre. De cette manière, il faut effectivement réunir les conditions nécessaires aussi bien au maintien et à la consolidation de la paix dans notre pays qu'à la réunification indépendante et pacifique de la patrie.

Cette réunification présuppose la formation d'un front uni national à l'échelle de tout le pays, selon le principe d'une large union nationale.

La réunification de la patrie est une œuvre touchant aux intérêts de toute la nation, une tâche nationale qui ne pourra être réalisée que grâce aux efforts conjugués de toute la nation, étroitement unie pour lutter dans ce but. Aussi la réalisation d'un large front uni national à l'échelle de tout le pays selon le principe de la grande union nationale constitue-t-elle une garantie importante de la réunification indépendante et pacifique de la patrie.

Quiconque aime le pays et la nation et aspire à la réunification de la patrie doit, en transcendant les différences d'idéologie, de conception, de régime et de croyance, se rallier sous le drapeau de la réunification de la patrie. Ces différences ne peuvent en aucun cas constituer des obstacles empêchant les



communistes, les nationalistes et les autres citoyens de s'unir dans leur lutte pour la réunification de la patrie.

Il est tout à fait possible que les communistes de la moitié nord et les nationalistes sud-coréens s'unissent et collaborent dans leur lutte pour la réunification de la patrie divisée. Cette lutte n'est pas une lutte entre les communistes et les nationalistes, mais entre les patriotes et les traîtres, entre les forces nationales indépendantes et les forces d'agression impérialiste. Bien que nous, communistes, et les nationalistes sud-coréens vivions sous des régimes différents et possédions des idées et des conceptions politiques divergentes, nous ne devons pas nous affronter lorsqu'il s'agit de la réunification de la patrie. Actuellement, alors même que des pays et des nations aux régimes sociaux différents s'unissent et luttent pour des objectifs communs, pourquoi nous autres communistes et les nationalistes sud-coréens, qui sommes tous de la même descendance et tous d'une nation homogène, ne pourrions-nous conjuguer nos forces pour la réunification de la patrie?

De même que, par le passé, les communistes et les populations de classes et couches sociales différentes avaient formé, sous le drapeau de la restauration de la patrie, un large front uni national antijaponais et avaient mené ensemble leur lutte antijaponaise, la population de la moitié nord de la République et toutes les catégories de

la population sud-coréenne —ouvriers, paysans, jeunesse étudiante, journalistes, croyants et hommes politiques— doivent aujourd'hui former un front uni national à l'échelle de tout le pays sous le drapeau de la réunification de la patrie et se dresser comme un seul homme dans la lutte sacrée pour la réunification indépendante et pacifique de la patrie.

Pour réaliser un large front uni national à l'échelle de tout le pays, il faut que le Nord et le Sud se respectent, s'accordent une mutuelle confiance et qu'ils s'efforcent de trouver les points communs en remettant à plus tard la solution aux points divergents.

Nous ne sommes pas contre les nationalistes sud-coréens et nous ne voulons pas imposer notre idéologie et notre régime à la Corée du Sud.

Nous sommes disposés à discuter n'importe quand de la réunification de la patrie avec tous les partis politiques, y compris le Parti républicain démocrate, avec toutes les organisations sociales et toutes les personnalités de Corée du Sud; nous sommes prêts à nous unir et à collaborer avec eux au nom de la réunification de la patrie.

De leur côté, si elles aspiraient vraiment à l'union nationale et à la réunification, les autorités sud-coréennes devraient cesser leur campagne anticommuniste contre la moitié nord de la République, abolir la «loi anticommuniste» et s'abstenir de persécuter

les communistes et les patriotes. Elles sont tenues de remplacer leur politique anticommuniste par une politique d'union avec les communistes.

Actuellement, tout en claironnant des slogans tels que «confrontation accompagnée de dialogue», «concurrence accompagnée de dialogue» et «coexistence accompagnée de dialogue», les autorités sud-coréennes créent une atmosphère d'hostilité envers la moitié nord de la République; c'est un acte de trahison à la patrie, tendant à entraver la grande union nationale, à consacrer et à perpétuer le partage de notre nation en «deux Corées». Confrontation et concurrence ne conduisent qu'à la division alors qu'union et collaboration mènent à la réunification. Nous préconisons que le Nord et le Sud s'unissent, collaborent et se réunissent, au lieu de se confronter, de se concurrencer et de «coexister» dos à dos.

L'instauration d'une confédération Nord-Sud est la voie la plus rationnelle qui permette de réaliser l'union nationale et de hâter la réunification indépendante et pacifique de la patrie. La confédération Nord-Sud que nous préconisons consiste à laisser pendant un certain temps les régimes politiques actuels du Nord et du Sud tels qu'ils sont et à organiser une assemblée nationale suprême constituée

de représentants du Gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée et du «gouvernement» sud-coréen pour coordonner ainsi de façon unitaire les problèmes nationaux d'intérêt commun et pour traiter les affaires extérieures au nom d'un seul Etat et sous l'appellation unique de République Confédérale du Coryo. C'est alors que notre nation pourra se développer en une seule entité, dans tous les domaines — politique, économique, militaire, culturel et diplomatique; l'union et la collaboration pourront se réaliser de manière satisfaisante entre le Nord et le Sud: la réunification complète de la patrie sera accélérée.

Le peuple coréen, fort de son esprit de Djangjuseung, de patriotisme, uni et combatif, est un peuple intelligent, pleinement capable de résoudre par ses propres moyens ses problèmes nationaux.

Le peuple coréen tout entier du Nord et du Sud, étroitement uni sous l'étendard de la réunification de la patrie, finira par briser les manœuvres des partisans de la division du dedans et du dehors qui cherchent à créer «deux Corées»; il finira par chasser les agresseurs impérialistes américains de notre territoire et accomplira à tout prix l'œuvre historique de réunification de la patrie.



4. UNISSONS-NOUS AVEC LES PEUPLES DU MONDE ENTIER ATTACHES AU DJADJOUSEUNG

Camarades,

Au cours des trente années d'existence de notre Parti, un grand bouleversement révolutionnaire s'est opéré sur la scène internationale, et l'aspect du monde a radicalement changé. Le mouvement communiste et ouvrier international, le mouvement de libération nationale et le mouvement démocratique ont remporté de grandes victoires, tandis que les forces réactionnaires impérialistes se trouvaient extrêmement affaiblies et ébranlées.

Le socialisme, transcendant le cadre d'un pays, s'est développé à l'échelle mondiale. Il a triomphé dans de nombreux pays d'Asie et d'Europe et dans un pays d'Amérique latine.

Après la Seconde Guerre mondiale, une violente tempête révolutionnaire s'est déchaînée contre l'impérialisme et le colonialisme sur les continents d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et des centaines de millions d'hommes opprimés et humiliés durant des siècles ont accédé à l'indépendance nationale et se sont engagés dans la voie d'un développement indépendant. A travers la violence des flammes de la lutte de libération nationale, le Tiers-Monde, grande force révolutionnaire anti-impérialiste de notre temps, s'est affirmé

dans l'arène de l'histoire.

A l'heure actuelle, le Tiers-Monde est le sûr allié des forces socialistes et une grande force motrice faisant progresser l'histoire de l'humanité. Les peuples de nombreux pays du Tiers-Monde ont opté pour le socialisme et combattent côte à côte avec les peuples des pays socialistes pour le triomphe de leur cause commune.

Des contradictions sérieuses continuent d'opposer les pays du Tiers-Monde et les impérialistes, et une lutte acharnée se déroule entre eux. Non seulement les impérialistes ont longtemps opprimé et dépouillé les pays du Tiers-Monde, mais ils se livrent encore, après l'accession de ceux-ci à l'indépendance nationale, à des manœuvres perfides pour les envahir et les piller en employant des méthodes néo-colonialistes. Etant donné que les impérialistes continuent d'agresser et de piller les pays du Tiers-Monde, il est inévitable que ceux-ci combattent contre eux.

A l'heure actuelle, le Tiers-Monde est devenu le front de la lutte anti-impérialiste la plus acharnée. Il regroupe les pays qui font la révolution et par leur lutte ils assènent des coups sévères aux impérialistes.

D'autre part, la lutte révolutionnaire

menée par la classe ouvrière et les autres travailleurs des pays capitalistes contre l'oppression et l'exploitation du capital, pour leur droit à l'existence et pour le socialisme, a gagné en ampleur et en force.

Les forces impérialistes se sont nettement affaiblies, tandis que les forces révolutionnaires internationales ont rapidement gagné en ampleur. Les impérialistes américains, notamment, ont vu leurs forces rapidement diminuer sous les coups cuisants qu'ils ont reçus des peuples révolutionnaires. Après la Seconde Guerre mondiale, l'impérialisme américain s'est perfidement employé à obtenir l'hégémonie mondiale. Il a, d'une part, dirigé des guerres d'agression et des entreprises subversives contre les pays socialistes et les pays progressistes en poursuivant obstinément sa «politique de force» et, d'autre part, il s'est livré à une machiavélique agression contre de nombreux pays du monde en utilisant le dollar comme appât. Mais les visées agressives des impérialistes américains ont connu échec sur échec et ont été déjouées un peu partout.

Les impérialistes se débattent aujourd'hui dans une crise économique d'une gravité sans précédent. Les contradictions internes des pays impérialistes s'accroissent et les dissensions entre les puissances impérialistes s'aggravent. Les impérialistes reçoivent des coups sévères de l'intérieur comme de l'extérieur et sont isolés et rejetés


par les peuples.

L'époque actuelle est celle du Djadjouseung. Les nombreux peuples du globe réclament aujourd'hui leur Djadjouseung et combattent contre la servitude sous toutes ses formes. Une nation, quelle qu'elle soit, n'admet pas que l'on attente à son Djadjouseung. Sans parler des peuples des pays socialistes et des pays du Tiers-Monde, même les peuples des pays capitalistes veulent leur Djadjouseung. Ceux du monde entier réclament le Djadjouseung et beaucoup de pays s'engagent dans cette voie; c'est la tendance dominante de notre époque qu'aucune force ne peut enrayer.

Camarades, dès le jour de sa fondation, le Parti du Travail de Corée a appliqué une politique extérieure indépendante.

En vue de réaliser la réunification indépendante et pacifique de la patrie, de faire réussir la Révolution coréenne à l'échelle nationale et de hâter le triomphe définitif de la révolution mondiale, notre Parti s'est fixé comme l'une de ses lignes révolutionnaires majeures, ligne qu'il a invariablement maintenue, la consolidation des forces révolutionnaires internationales et le raffermissement de sa solidarité avec elles.

Jusqu'à présent, notre Parti n'a cessé de lutter énergiquement pour raffermir la cohésion des pays socialistes et l'unité du mouvement communiste international, pour soutenir la lutte de libération nationale anti-impérialiste des peuples opprimés et le



mouvement révolutionnaire des peuples de tous les pays, pour développer ses relations d'amitié et de coopération avec les pays du Tiers-Monde et tous les autres qui traitent amicalement le nôtre, pour s'opposer à la politique impérialiste d'agression et de guerre, établir la paix dans le monde et faire progresser l'humanité.

Dans ses activités extérieures, notre Parti a fermement maintenu son Djadjouseung. Il a développé ses rapports avec les autres partis et les autres pays selon les principes de l'égalité complète et du respect mutuel, réglé en toute indépendance tous les problèmes posés dans le domaine des relations extérieures selon ses propres jugements et sa propre détermination, en partant toujours des intérêts de la Révolution coréenne.

Grâce à la politique extérieure indépendante de notre Parti et à ses intenses activités extérieures, les relations internationales de celui-ci et du Gouvernement de notre République se sont considérablement développées et la solidarité internationale avec notre révolution s'est manifestée toujours davantage. Aujourd'hui le peuple coréen a partout dans le monde beaucoup d'amis et de sympathisants. Cela démontre nettement la justesse et la vitalité de la politique extérieure indépendante maintenue par notre Parti.

Je saisis cette occasion pour remercier vivement les partis frères, les pays socialistes frères, les pays du Tiers-Monde, les gouvernements et les peuples de

nombreux pays du monde qui ont apporté leur soutien et leurs encouragements efficaces à l'œuvre révolutionnaire de notre Parti et de notre peuple.

Renforcer et développer notre solidarité et nos liens de coopération avec les peuples du monde entier attachés au Djadjouseung est un principe invariable de la politique extérieure de notre Parti. S'unir avec les peuples qui défendent le Djadjouseung et développer les relations d'amitié et de coopération avec eux est essentiel pour garantir la création d'un climat international favorable à notre révolution, pour consolider les forces révolutionnaires internationales et hâter la victoire de la révolution mondiale.

A l'avenir comme par le passé, le Parti du Travail de Corée s'emploiera activement à consolider l'unité et la cohésion du mouvement communiste international et des forces socialistes et à resserrer ses relations d'amitié et de coopération avec tous les pays socialistes.

Il est du devoir internationaliste des communistes et des peuples progressistes du monde entier de renforcer leur solidarité avec les peuples qui militent contre les agressions impérialistes et pour leur indépendance nationale, de soutenir et d'encourager activement leur juste lutte. Le Parti du Travail de Corée soutiendra et encouragera énergiquement le combat de libération nationale anti-impérialiste des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique

latine et travaillera à renforcer sa solidarité avec eux.

Le Parti du Travail de Corée renforcera et développera sa solidarité et ses liens de coopération avec les pays du Tiers-Monde, ceux des nouvelles forces montantes qui font la révolution, et combattra énergiquement coude à coude avec eux contre les agressions, le pillage de l'impérialisme et du colonialisme, pour la victoire de la cause commune des peuples progressistes du monde entier.

Les pays du Tiers-Monde, les nouvelles forces montantes, sont d'anciennes colonies ou semi colonies de l'impérialisme qui ont accédé à l'indépendance nationale et se sont engagés dans la voie de l'édification d'une société nouvelle.


Les pays du Tiers-Monde doivent s'en tenir au Djadjouseung s'ils veulent s'opposer aux agressions et au pillage de l'impérialisme, raffermir leur indépendance nationale et réaliser leur prospérité. Le Djadjouseung est vital pour tous les pays et toutes les nations. Ce n'est qu'en le maintenant qu'il est possible de sauvegarder la dignité de la nation et d'édifier une société nouvelle, riche et puissante.

L'indépendance économique est la base matérielle du Djadjouseung. Sans l'indépendance économique, il est impossible d'échapper à la sujétion étrangère et à l'esclavage colonial. La dépendance économique engendre la dépendance politique et l'inégalité économique entraîne

l'inégalité politique. Pour maintenir leur Djadjouseung, les pays du Tiers-Monde doivent impérativement édifier une économie nationale indépendante.

Le renforcement de la solidarité et des relations de coopération avec les pays du Tiers-Monde est la garantie essentielle de la victoire de la cause révolutionnaire. Ce n'est qu'en s'entraïdant et en se soutenant dans une étroite union qu'ils peuvent déjouer les tentatives d'agression et de subversion des impérialistes, consolider leur indépendance nationale et résoudre avec succès les problèmes difficiles et complexes qui se posent dans l'édification d'une société nouvelle. En particulier, le renforcement de la solidarité et des liens de coopération entre les pays du Tiers-Monde s'avère une nécessité d'autant plus pressante que les machinations que dirigent contre eux les impérialistes se sont intensifiées ces temps derniers.

Les peuples du Tiers-Monde disposent du bien-fondé de leur union et de leur coopération. Ils ont tous été dans le passé victimes de l'oppression et de l'exploitation des impérialistes, et aujourd'hui, tous luttent pour l'indépendance nationale et l'édification d'une société nouvelle. La similitude de leur situation passée et celle de leur lutte présente constituent la solide base de leur union. Les différences de régime, d'opinion politique et de croyance religieuse ne leur créent nul obstacle les



empêchant d'avancer la main dans la main sous le drapeau de l'anti-impérialisme et de l'indépendance.

Les peuples du Tiers-Monde doivent s'unir fermement sur la base du principe du Djadjouseung. S'ils luttent étroitement unis selon ce principe, ils pourront parfaitement sortir vainqueurs de leur lutte contre toute forme d'impérialisme et résoudre tous leurs problèmes conformément aux intérêts des peuples progressistes sur la scène internationale.

Les forces unies des peuples du Tiers-Monde exercent aujourd'hui une grande influence sur la politique mondiale. A l'heure actuelle, sur le plan international, beaucoup de problèmes sont équitablement résolus grâce à leurs efforts conjugués. En luttant plus étroitement unis encore ils devraient mettre le terme final au despotisme des impérialistes sur la scène internationale et transformer les organisations internationales, irrationnelles et manipulées par les grandes puissances, en organisations travaillant au service des peuples progressistes du monde entier.

Les pays du Tiers-Monde doivent non seulement s'unir sur le plan politique, mais aussi coopérer étroitement sur le plan économique. Ils disposent de grandes potentialités leur permettant de coopérer économiquement. Ils possèdent d'abondantes richesses naturelles ainsi que de nombreuses expériences et techniques qui méritent d'être échangées. S'ils renforcent leur coopération

économique et technique selon le principe de la compensation mutuelle, ils seront en mesure d'accomplir une somme énorme de travail et de se développer rapidement sans avoir recours aux grandes puissances.

En luttant côte à côte, les peuples du Tiers-Monde devront rabattre l'arrogance des impérialistes et édifier une société nouvelle sans impérialisme ni colonialisme, sans pillage ni exploitation.

Le Parti du Travail de Corée et le peuple coréen continueront à combattre énergiquement l'impérialisme et le colonialisme, pour la paix, la démocratie, l'indépendance nationale et la victoire de la cause du socialisme et du communisme, en tenant bien haut le drapeau du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien, le drapeau révolutionnaire de l'anti-impérialisme et de la souveraineté, et en s'unissant avec les peuples du monde entier qui défendent leur Djadjouseung.

Camarades,

Durant les trente années qu'il vient de vivre, le Parti du Travail de Corée, à la tête des masses populaires, a accompli de grands exploits dans la lutte révolutionnaire et l'œuvre d'édification.

Notre Parti a appliqué avec éclat les idées du Juche dans la pratique révolutionnaire et amplement démontré leur justesse et leur vitalité.

Aujourd'hui, les idées du Juche illuminent radieusement le chemin de notre Parti et exhortent notre peuple à de

A L'OCCASION DU 30e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU PARTI DU TRAVAIL DE COREE



nouvelles victoires.

Sous la direction du Comité Central de notre Parti, ce dernier et le peuple coréen, dans leur combat pour la juste cause révolutionnaire, seront toujours victorieux.

Allons tous énergiquement de l'avant pour la réunification indépendante et pacifique de la patrie et la victoire de la

révolution à l'échelle nationale, pour la cause du socialisme et du communisme, en tenant bien haut le drapeau du marxisme-léninisme, le drapeau révolutionnaire des idées du Juche et en nous unissant solidement autour du Comité Central du Parti.

Vive le 30e anniversaire de la fondation du glorieux Parti du Travail de Corée!